



Etampes et son histoire

A l'instar des villes de Fontainebleau, Marly-le-Roi, Rambouillet, Saint-Denis, Saint-Germain-en-Laye, Versailles ou Vincennes, Etampes fait partie, depuis février 2002, du réseau des Villes Royales d'Ile-de-France.

Etampes et la Préhistoire

Plusieurs foyers préhistoriques ainsi que des outils magdaléniens ont été retrouvés dans les bois de Saint-Martin-de-la-Roche, au dessus d'Etréchy.

Une grande partie de ces objets sont actuellement visibles au Musée à Etampes. La Ville tire d'ailleurs son nom du Stampien. Etage géologique de l'ère tertiaire, il y a plus ou moins 30 millions d'années.

Etampes sous l'Antiquité

A l'époque gallo-romaine (en 58 avant J-C), existait une agglomération assez importante, nommée Stampae. Elle se situait à peu près à l'emplacement de l'actuelle église Saint-Martin et se trouvait sur la voie romaine reliant Lutèce (Paris) à Ganébum (Orléans). Cette route allait plus tard devenir l'une des principales artères du royaume et l'une des étapes du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Etampes au Moyen Age

Au XI^e siècle, sous l'impulsion des rois Robert le Pieux et Louis VI, la ville va commencer à prendre une véritable ampleur.

Le premier fait bâtir une résidence royale autour de laquelle se développe la nouvelle ville. Il fait construire plusieurs églises et chapelles. Les eaux de la Louette et de la Chalouette, détournées par de nombreux canaux, arrosent la ville et ses jardins.

On distingue alors deux villes : Estampes-le-châtel, la nouvelle cité et Estampes-les-Vieilles, l'ancien noyau urbain.

Une troisième ville va se développer autour de l'église Saint-Gilles à partir de 1123. Grâce à son expansion, les deux bourgs finissent par être réunis au milieu du XII^e siècle.

De nombreux monuments à Etampes voient le jour à cette époque : le donjon du château royal, l'hôpital (Saint-Jean), le prieuré (Saint-Pierre), les deux collégiales (Saint-Martin et Notre-Dame), les quatre églises et chapelles (Saint-Basile, Saint-Aubin, Saint-Médard, Saint-Jacques), ainsi qu'un palais et une forteresse.

Etampes de la Renaissance à la Révolution

François I^{er} offrit le comté et la ville à sa favorite Anne de Pisseleu dont le mari, complaisant, fut même nommé duc d'Etampes en 1536. Le territoire du nouveau duché fût augmenté des terres de Dourdan et de La Ferté-Alais.

La ville ne cessa de prospérer. En 1553, elle accueille Diane de Poitiers, maîtresse d'Henri II, qui devient à son tour duchesse d'Etampes.

Mais les années passent et la ville d'Etampes se retrouve au cœur des guerres de religions entre 1562 et 1567 et se voit même ravagée par les troupes protestantes. En 1589, Henri IV s'en empare et ordonne de raser les fortifications et de démanteler le château, afin de lui épargner de nouveaux sièges à l'avenir.

En 1652, la peste frappe aux portes du duché et Saint-Vincent-de-Paul viendra y soigner les malades. L'année 1745 est, quant à elle, marquée par un séjour du Roi Louis XV à Etampes.

Vient ensuite le temps des troubles révolutionnaires en mars 1792. Le maire Jacques Guillaume Simoneau, refusant de faire diminuer le prix du blé et du pain malgré la disette, est tué.

Etampes au 20^e siècle

La Révolution française fait place à la révolution industrielle. A partir de 1843, le chemin de fer fait son apparition à Etampes lors de l'inauguration de la ligne reliant Paris à Orléans.

Dans la première moitié du XX^e siècle, la ville travaille activement à son essor avec l'installation de la première usine électrique en 1903.

Parallèlement, Etampes se dévoile véritablement comme ville pionnière dans le domaine de la conquête de l'air avec l'aménagement de terrains d'aviation aux hameaux de Villesauvage et Mondésir, en bordure de la RN20. La patrouille d'Etampes devient alors la patrouille de France et Louis Blériot effectue le 1^{er} vol de ville à ville en reliant, le 13 juillet 1909, Mondésir à Chevilly en 56 minutes à bord de son monoplan. En 1910, Blériot et Farman fondent à Etampes la première école de pilotage de France qui fonctionnera jusqu'en 1912.

Si la Grande Guerre fit de nombreuses victimes étampoises, c'est au cours de la Seconde Guerre mondiale que la ville connaîtra son plus grand drame. D'une part lors de l'exode de 1940 où la ville sera sévèrement bombardée.

D'autre part, le 10 juin 1944 quand des avions alliés déverseront, en pleine nuit, des centaines de bombes sur la gare et les voies ferrées. Le quartier Saint-Gilles est détruit à 70%. 150 maisons de la rue Saint-Jacques seront dévastées.

Etampes sort particulièrement éprouvée de la Seconde Guerre mondiale. Sous l'impulsion des différentes équipes municipales qui se sont succédées, Etampes va donc se reconstruire et se développer comme l'illustre l'apparition de nouveaux quartiers tels que celui de Guinette.

Depuis les années 90, la ville ne cesse de se transformer, privilégiant comme socle de son évolution, 3 principes : demeurer une ville à taille humaine aux équipements publics adaptés et nombreux, préserver le cadre de vie de ses habitants par le maintien des espaces verts en cœur de ville, favoriser un développement économique performant où peuvent se conjuguer vie professionnelle et vie de famille, activités traditionnelles et filières innovantes.